

Thithinën : Quand je suis triste, je pense à vous, comme l'hiver on pense au soleil, et quand je suis gai, je pense à vous, comme en plein soleil on pense à l'ombre. Victor Hugo

Hnying : Qui est le maire actuel de la commune de Voh ?

La rédaction: Ma iesojë est un texte paru dans mon dernier recueil de nouvelles. Je mettais en scène un groupe de femmes au lavoir en train de discuter de tout et de rien. C'était plus pour échapper au doux ronronnement de l'écoulement du temps. L'ennui les guette. Alors, on aborde des sujets de la vie du très sérieux au très légers. Du plus cruels aux plus tendres. Du très propres au très sales. Mais qu'on est heureux ! Ainsi va le monde. La scène se passe au lavoir de Oundjo, c'est le cadre spatiotemporel que j'ai choisi. Un peu comme les années après guerre où les mamans se rejoignaient pour laver le linge. Ces toilettes publiques subsistent encore de nos jours. A Kejény, en face de la chefferie Wahnyamala dans mon enfance, on pouvait encore voir ces installations publiques que les mamans fréquentaient et où les hommes se rejoignaient pour prendre leur douche après les parties de football ou bien au retour des champs.

Quand je suis allé faire les vendanges pendant mes années universitaires, j'ai vu à Bar le Duc (me trompé-je le vieux Wahéo Pépé) des sortes de maisonnettes retenues à un câble située au bord de la rivière. Des lavoirs. Les femmes du village venaient faire leur lessive. Ce lieu public à mon sens est remplacé en tribu par la maison du petit chef ou la maison commune ou tout le monde venait attendre la poste mobile pour toucher le mandat et prendre des nouvelles fraîches de la semaine. Il y en a qui ne viennent pas pour toucher un mandat. Ils viennent quand même pour se sentir exister. Mais allô quoi!

Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Mä iesojë Au lavoïr, chez Lonis.

Paulette : Elle travaille comme secrétaire à la Province à Koné mais dans quel service ? ... (*Silence*) Elle est la fille de l'ancien pasteur de Noély.

Boaougane : Ah, je vois. Une fille des îles. Pas étonnant !

Tchuké : Tcha ! Mais qu'est-ce que t'as contre les gens des îles, toi ?

Paulette : C'est pas vrai ça !

Boaougane : Mais arrêtez. On dit toujours que ces planches à voile sont très en avance sur nous. Et tout le monde le dit. C'est eux qui ont apporté la Lumière. Ça reste vrai mais c'était avant. La descendance... (*Silence*) la plupart sont malhonnêtes.

Paulette : Net ! Beaucoup d'abus. Les enfants des pasteurs abusent de nous. Pensez ! Combien de filles d'ici ont eu des enfants de la route avec des garçons des îles et surtout les fils de pasteur qui ont exercé dans nos tribus. On dirait que la mission pastorale donne le droit à

leur famille de venir se servir chez nous. Ils se comportent en plus comme des gens d'ici. Ils ont fini par se sentir plus libres chez nous que nous-mêmes chez nous.

Boaougane : Grave. C'est un manque de respect !

Gina : Attendez-là. Nos frères aussi, ils se sont mal comportés. Ils ne se sont pas dérouillés pour trouver claquette. J'en connais qui sont allés se servir insolemment en enlevant les filles de pasteur de Eika. N'est-ce pas leur faire misère ça ? Hein ! Et de deux ; on n'avait qu'à ne pas ouvrir les jambes aux fils des pasteurs.

Paulette : T'es grave Gina ! Non mais ..., je n'aime pas comment tu parles. Nous ne sommes pas pareils chez nous. Nos coutumes ne sont pas les mêmes. Respecter chez nous, c'est laisser la famille seule, ne pas la déranger. Faut qu'elle soit libre de se sentir bien. Chez les îles, c'est manquer de respect que de ne pas aller vers les autres. Laisser seul quelqu'un dans son coin, c'est l'exclure.

Gina : Ah bon ! (*Très étonnée.*)

Paulette : Gina,

mais y a même des filles qui se sentent obligées de se donner à un inconnu pour qu'il ne se sente pas seul la première nuit et même pour une fois seulement. Je t'assure.

Toutes les femmes. Oh ! (*Elles sont suspendues aux lèvres de Paulette. Personne ne parle plus. Toutes les femmes ont même arrêté leur activité.*)

Paulette : Gina, y a des enfants qui naissent de ces rencontres fortuites. Une manière de parler. Mais ça, on ne le dit pas. On a honte. On souffre, c'est tout.

Extrait de Quand la coutume bombarde de Léopold Hnacipan 2022



Ngazo e zööng

Uzob Sww pour te dire que je ne cesse de te lire depuis le début, voilà un petit mot pour célébrer le bicentenaire de Nuelasin.

Ce vendredi, nous adressons notre hommage à « Nuelasin » célébrant son bicentenaire, et rendons grâce à celui qui, avec patience et constance, fait naître chaque semaine ce petit journal ce petit journal, cette feuille de fougère moderne. Depuis 2020, il inscrit dans nos vies une rythmique, un lien, une mémoire.

Car dans la vision de certains, notre existence se forge à travers notre travail, alors combien

plus se confirment ces mots pour ceux qui écrivent. Leur travail, leur empreinte résistent au temps et échappent à l'éphémère. Une éternité toute relative, mais peut-être bien plus présente dans les coeurs de ceux qui, chaque vendredi, attendent ce doux message.

J.P Waia

Bozu Wawes, t'as raison, c'est une triste nouvelle cette disparition brutale et subite du frère Qapitro. Condoléances attristées à toute la famille. Au passage, trouve un autre nom pour ton association car AKIL, ça rime avec AKIM. Tu connais ces petits illustrés que nous lisons dans notre jeunesse. Allez, bon dimanche à toi.

Jysey

Oleti Wawes. Oleti la itre ithuemacanyi et bonne continuation. Bisous jining.

Madeleine X



Humeur : Lawi-qatr de Hunöj...

Egeua !

Qaqaa, il arrive où ton igname ?



Va dire à Temara que l'igname va bientôt toucher Paris. Je vois déjà la tour Eifel.

H.L

Maïs, Wala;

tu n'vois pas qu'il pleut ? Attends, on partira dans une heure au mariage.

Maïs Wasako,

on n'est pas du sucre pour fondre...



Prière : Je m'associe à la douleur de RNC 1ère suite à la disparition de la journaliste Gwen, présentatrice du J.T. Elle s'en est allée la semaine dernière, dans le monde des aïeuls. Je ne la connais pas personnellement mais je me sens aussi bouleversé par ce départ précipité surtout qu'elle est plutôt très jeune. J'ai eu 61 ans lundi de la semaine. Gwen, nos pensées t'accompagnent vers là où tu vas et que ton repos soit doux. Ainsi soit-il.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com

H. L